

Montbouis, le 26. 7. 69

Cher Monsieur Faust:

Je voulais surtout de vous
laisser reposer pendant mon
absence, c'est-à-dire de ne
pas vous ennuyer avec mes
papiers, j'avais donné ordre
à Thibault de m'envoyer tout
ce qui arriverait pour moi
ici, voilà que je dois déjà
accourir vers vous, pour que
vous veniez à mon secours,
je vois que je dois envoyer
quelque chose pour le 1. tout

mais qu'on est. ce ceci en Polon,
me voila tres perplexe, n'en ayant
jamais vu, dois-je signer ² pour
ne pas faire un trop grand
bivue aupres de la banque je suis
vous prie de me tirer d'affaire.
Merci mille fois d'avance. Je n'ai
pas encore recu mon compte rendu
du mois de Juillet, ordinairement
il arrivait toujours les premiers
jours du mois, je suppose qu'il
sera retarde' mais pas egare'.
Je suis contente d'etre venue, il
me semble que ce séjour me
sera favorable, l'air est delieieux
et je suis toute la journee dehors
pour que vous voyez la route de ni enlever que
ce qui est necessaire. Revenez a tout.

Si vous a l'heure que il est trop tard pour les lettres de l'heure qui arrivent

il ne fait jamais trop chaud.
au contraire, on ne peut jamais
pas sortir sans prendre quelque
chose sur le bras, par diable.
de ma chambre, je fais d'un
porro ma imposant, le matin
en me réveillant je fais sauter
du regard toute une chaîne des
Pyrénées, où il y a encore assez
de neige. Ce n'est pas si grande
qu'en Suisse, mais c'est foli
quand même, et ce serait plus
beau encore, si on avait le cœur
content. Madame Correlle, est
tout-à-fait gentille pour moi,
nous sommes cinq, qui ne nous
quittons pas de toute la journée,

St. Ives a Miquel
qu'il n'a pas
les lettres de Miquel
qui arrivent

les M^{rs} Corneille père et fils,
monsieur, la Dame d'une ingé-
nieur de Belfort mon pays.
Heureusement que j'ai trouvés
ces aimables personnes, sans
cela ce seroit d'une monotonie
épouvantable, tout est d'un
primitif du temps de nos
aïeux, tout le monde sait ce
qui bout dans la marmite
du voisin.

En esperant que vous ne souffri-
rez pas trop de la chaleur, j'en
envoie, ainsi qu'à M. Kammann,
mes meilleures salutations
W. Dütz